Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence des adolescents en collège et en lycée à La Réunion

Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023

Rapport / Octobre 2024

ORS LA RÉUNION
Observatoire Régional de la Santé

Présentation

La préservation de la santé des jeunes constitue une priorité régionale de santé. L'objectif des politiques publiques est donc de lutter contre les inégalités sociales et territoriales et de créer un environnement épanouissant, afin de maintenir ou améliorer le bien-être des jeunes.

L'Enquête nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale conduite en milieu scolaire dans toute la France, y compris dans les Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM). Cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des élèves scolarisés dans l'enseignement secondaire, au travers de leurs propres déclarations.

EnCLASS a, ainsi, été réalisée pour la première fois en 2018 et une seconde fois au printemps 2022 dans l'Hexagone, puis en 2020/2021 et en 2023 dans les DROM. À La Réunion, du 13 avril au 14 juin 2023, 2 093 élèves, scolarisés dans 48 établissements publics et privés, ont répondu au questionnaire. Les établissements et classes ont été tirés au sort afin que l'échantillon d'élèves soit représentatif de l'ensemble des collégiens et lycéens de l'Académie de La Réunion. Après exclusion des questionnaires inexploitables, l'analyse a porté sur 2 028 élèves (dont 928 collégiens et 1 100 lycéens).

Les résultats régionaux de l'enquête EnCLASS sont présentés sous la forme de synthèses thématiques, explorant chacune différents volets : la santé générale et sexuelle ; la santé mentale ; le vécu scolaire, les relations sociales et les rapports de violence ; les conduites addictives avec et sans substances psychoactives ; ainsi que la santé nutritionnelle.

Cette publication présente les principaux résultats sur le vécu scolaire, les relations sociales et les rapports de violences des adolescents réunionnais. La construction des indicateurs utilisés pour cette analyse est détaillée dans la note méthodologique [1].

Afin de renforcer la représentativité de l'échantillon, un redressement statistique a été réalisé. Les résultats sont présentés sous forme de pourcentages calculés à partir de données pondérées et redressées. L'évolution des indicateurs entre 2021 et 2023 a été étudiée à niveau scolaire comparable, quand cela était possible.

La significativité statistique des différences observées dans les résultats a été calculée par le test du Khi² de Pearson, au seuil de 5 %.

SOMMAIRE

PRESENTATION 2
L'ESSENTIEL 3
VECU SCOLAIRE 4
- ADAPTATION A LA VIE SCOLAIRE 4
  - *Opinion sur l'école 4*
  - *Stress lié au travail scolaire 4*
  - *Perception des exigences scolaires 5*
  - *Perception de la réussite scolaire 6*
- RELATIONS INTERPERSONNELLES DANS LE CADRE SCOLAIRE 6
  - *Soutien des autres élèves 6*
  - *Soutien des professeurs 6*

RELATIONS SOCIALES 8
- ENVIRONNEMENT FAMILIAL 8
  - *Structure de la famille 8*
  - *Situation socio-économique de la famille 8*
  - *Communication au sein de la famille 9*
  - *Soutien familial perçu 9*
- RESEAU AMICAL 10
  - *Communication via les réseaux 10*
  - *Soutien amical perçu 11*

RAPPORTS DE VIOLENCE 12
- BAGARRES ET BLESSURES 12
- HARCELEMENT ET CYBERHARCELEMENT 12
  - *Victimes 13*
  - *Auteurs 14*
  - *Témoins 14*

COMPARAISON AVEC L'HEXAGONE 15
REFERENCES ET ANNEXES 15
RAPPELS DU CONTEXTE ET DE LA METHODE 16

L'essentiel

Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence des adolescents en collège et en lycée à La Réunion

EXPLOITATION RÉGIONALE DE L'ENQUÊTE ENCLASS DANS LES DROM EN 2023

2 028 élèves interrogés à La Réunion en 2023

928 collégiens (dont 440 garçons et 488 filles) et 1 100 lycéens (dont 521 garçons et 579 filles)

VÉCU SCOLAIRE

Des indicateurs de vécu scolaire perçu qui se dégradent par rapport à 2021 parmi les adolescents réunionnais

Une dégradation qui s'accentue avec l'avancée dans la scolarité



Des indicateurs de vécu scolaire perçu moins favorables chez les filles



Perception négative de l'école	47 %
Haut niveau de stress lié au travail scolaire	27 %
Perception élevée des exigences scolaires	34 %
Perception d'un haut niveau de soutien des autres élèves	24 %
Perception d'un haut niveau de soutien des professeurs	25 %

RELATIONS SOCIALES

Des adolescents se déclarant bien entourés même si les liens s'effritent avec l'avancée dans la scolarité



56 %

Part des élèves déclarant **vivre avec les deux parents**



62 %

Part des élèves déclarant **avoir les deux parents qui travaillent**



77 %

Part des élèves déclarant **pouvoir communiquer facilement avec un adulte de la famille**



55 %

Part des élèves estimant **avoir un haut niveau de soutien familial**



78 %

Part des élèves déclarant **contacter quotidiennement des amis proches sur les réseaux sociaux**



54 %

Part des élèves estimant **avoir un haut niveau de soutien amical**

RAPPORTS DE VIOLENCE

Des rapports de violence qui diffèrent selon le sexe

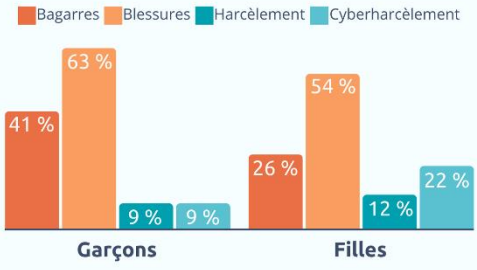


Les **garçons** déclarent plus souvent être concernés par les **bagarres** et les **blessures** survenues au cours des 12 derniers mois



Les **filles** déclarent plus souvent être victimes de **harcèlement** et/ou de **cyberharcèlement** (indicateurs en hausse par rapport à 2021)

La plupart des **élèves auteurs de harcèlement scolaire** déclarent en être **également victimes**



SOURCE : ENCLASS 2023 - EXPLOITATION : OBSERVATOIRE RÉGIONAL DE LA SANTÉ DE LA RÉUNION

Vécu scolaire

Adaptation à la vie scolaire

Opinion sur l'école

En 2023, parmi les adolescents (collégiens et lycéens) interrogés à La Réunion, plus de la moitié des élèves (53 %) déclarent « aimer un peu ou beaucoup l'école » (Figure 1).

Figure 1. Répartition des 2 028 élèves interrogés en 2023 à La Réunion selon leur opinion sur l'école (en %).

13 % des élèves interrogés déclarent « **aimer beaucoup l'école** »

40 % des élèves interrogés déclarent « **aimer un peu l'école** »

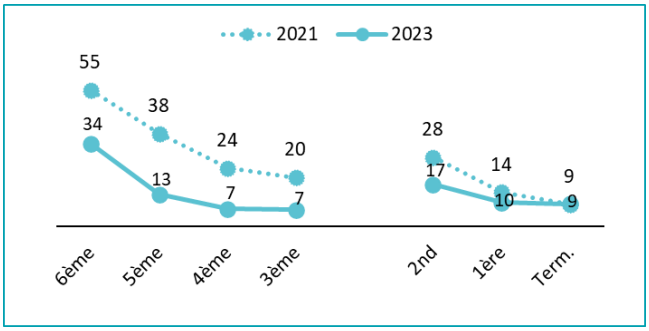
28 % des élèves interrogés déclarent « **ne pas beaucoup aimer l'école** »

19 % des élèves interrogés déclarent « **ne pas du tout aimer l'école** »

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

La part des élèves ayant une opinion positive sur l'école diminue avec l'avancée dans la scolarité : passant de 34 % en 6ème à 7 % en 3ème et de 17 % en 2nde à 9 % en Terminale, sans différence significative entre les garçons et les filles (Figure 2).

Figure 2. Part des élèves déclarant « aimer beaucoup » l'école selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Parallèlement, une dégradation importante de cet indicateur est observée entre 2021 et 2023, de manière particulièrement prononcée au collège avec des proportions significativement inférieures à celles observées en 2021 (quel que soit le niveau scolaire).

Stress lié au travail scolaire

En 2023, la part des élèves déclarant avoir « beaucoup de stress lié au travail scolaire » s'élève à plus de 25 % (proportion en hausse au collège et stable au lycée par rapport à 2021, Tableau 1 et Tableau 2).

Tableau 1. Part des élèves ayant « beaucoup de stress lié au travail scolaire » selon le sexe, parmi les collégiens interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).

Collégiens	EnCLASS 2021 *	EnCLASS 2023 **	Tendance ***
Ensemble	16,7	25,5	↑
Garçons	11,5	13,8	→
Filles	22,1	37,5	↑

* : Ensemble (N = 918) ; Garçons (N = 479) ; Filles (N = 439). ** : Ensemble (N = 928) ; Garçons (N = 440) ; Filles (N = 488). *** : ↑ correspond à une hausse significative entre 2021 et 2023 ; → correspond à un écart non significatif entre 2021 et 2023.

Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Tableau 2. Part des élèves ayant « beaucoup de stress lié au travail scolaire » selon le sexe, parmi les lycéens interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).

Lycéens	EnCLASS 2021 *	EnCLASS 2023 **	Tendance ***
Ensemble	28,5	28,2	→
Garçons	16,5	14,3	→
Filles	40,3	41,8	→

* : Ensemble (N = 931) ; Garçons (N = 455) ; Filles (N = 476). ** : Ensemble (N = 1 100) ; Garçons (N = 521) ; Filles (N = 579). *** : → correspond à un écart non significatif entre 2021 et 2023.

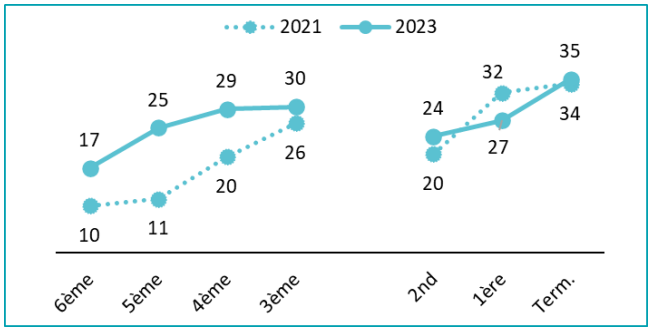
Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Alors que cet indicateur demeure relativement stable, entre 2021 et 2023, parmi les garçons (quel que soit le type d'établissement) et parmi les filles au lycée, une augmentation significative est observée parmi les filles au collège : plus d'une collégienne réunionnaise sur trois déclare, ainsi, avoir « beaucoup de stress lié au travail scolaire » (soit une hausse de plus de 15 points).

Comme en 2021, les filles déclarent plus fréquemment être stressées par le travail scolaire que leurs homologues masculins. En effet, cette proportion est significativement plus élevée parmi les filles, quel que soit le type d'établissement : 38 % des filles au collège (contre près de 14 % des garçons) et 42 % des filles au lycée (contre 14 % des garçons).

En outre, il est à noter que la part des élèves déclarant avoir « beaucoup de stress lié au travail scolaire » augmente avec l'avancée dans la scolarité : passant de 17 % à 30 % entre la 6ème et la 3ème et de 24 % à 35 % entre la 2nde et la Terminale (Figure 3).

Figure 3. Part des élèves ayant « beaucoup de stress lié au travail scolaire » selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Perception des exigences scolaires

Les élèves scolarisés de la 6ème à la Terminale ont été interrogés sur la perception des exigences scolaires. Ces derniers devaient choisir parmi cinq modalités de réponse (allant de 0 pour « Pas du tout d'accord » à 4 pour « Tout à fait d'accord ») pour les propositions suivantes : « *Je trouve le travail scolaire difficile* » et « *Je trouve le travail scolaire fatiguant* ». Un score (allant de 0 à 8) a été construit en additionnant les points relatifs aux deux propositions précédentes. Les élèves ayant un score supérieur ou égal à 7 ont été décrits comme percevant le travail scolaire exigeant.

En 2023, près d'un adolescent réunionnais sur trois estime que le travail scolaire est exigeant (indicateur en hausse par rapport à 2021). L'analyse selon le sexe révèle que cette proportion est significativement plus élevée parmi les filles (40 % contre 28 % parmi les garçons). Aucune différence n'est, en revanche, observée entre le collège et le lycée (Tableau 3).

Tableau 3. Part des élèves estimant que « le travail scolaire est exigeant », parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).

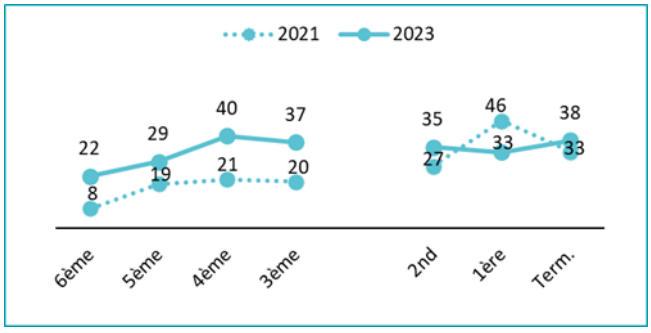
	EnCLASS 2021 *	EnCLASS 2023 **	Tendance ***
Ensemble	24,6	33,7	↑
Garçons	20,6	27,5	↑
Filles	28,7	39,9	↑
Collège	17,2	32,1	↑
Lycée	35,3	35,0	→

* : Ensemble (N = 1 849) ; Garçons (N = 934) ; Filles (N = 915) ; Collège (N = 918) ; Lycée (N = 931). ** : Ensemble (N = 2 028) ; Garçons (N = 961) ; Filles (N = 1 067). *** : ↑ correspond à une hausse significative entre 2021 et 2023 ; → correspond à un écart non significatif entre 2021 et 2023.

Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Enfin, si la part des élèves percevant le travail scolaire comme exigeant tend à augmenter avec l'avancée dans la scolarité entre le début et la fin du collège, cette proportion se stabilise ensuite durant le lycée (près d'un tiers des élèves concernés, Figure 4).

Figure 4. Part des élèves estimant que « le travail scolaire est exigeant » selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Perception de la réussite scolaire

Évaluation du niveau scolaire

Sur l'ensemble des adolescents (collégiens et lycéens) interrogés, la majorité des élèves (environ ¾) pensent que les professeurs les évaluent comme « Bons » ou « Moyens » ; environ 13 % des élèves pensent être évalués comme « Très bons » ; tandis que les 13 % restants pensent être « En dessous de la moyenne ».

L'analyse selon le sexe et le niveau scolaire ne montre pas de différence statistiquement significative.

Moyenne générale déclarée au lycée

La moyenne générale au 1er trimestre, rapportée uniquement par les lycéens, est de 13,2 sur 20 parmi les garçons et de 13,1 sur 20 parmi les filles.

À noter que la moyenne générale rapportée par les élèves augmente graduellement avec la réussite scolaire perçue. Ainsi, plus la moyenne générale est élevée, plus les élèves pensent être évalués comme « Très bons » par leurs professeurs.

Relations interpersonnelles dans le cadre scolaire

Soutien des autres élèves

Seuls les élèves de la 6ème à la 2nde ont été interrogés à propos de la perception du soutien des autres élèves de la classe. Ces derniers devaient choisir parmi cinq modalités de réponse (allant de 0 pour « Pas du tout d'accord » à 4 pour « Tout à fait d'accord ») pour les propositions suivantes : « *Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble* », « *La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres* » et « *Les autres élèves m'acceptent comme je suis* ».

Un score (allant de 0 à 12) a été construit en additionnant les points des trois propositions. Les élèves ayant un score supérieur ou égal à 10 ont été décrits comme ayant un haut niveau de soutien perçu de la part des autres élèves.

En 2023, environ deux élèves interrogés sur dix estiment avoir un haut niveau de soutien de la part des autres élèves de la classe, avec relativement peu d'évolution au fil de la scolarité (proportion supérieure ou proche de 20 % entre la 6ème et la 2nde).

Cet indicateur est, en revanche, significativement plus élevé parmi les garçons (29 % contre près de 20 % parmi les filles). Ces derniers déclarent, ainsi, plus fréquemment être « Tout à fait d'accord » avec le fait que les élèves éprouvent du plaisir à être ensemble et avec le sentiment d'être accepté par les autres élèves (Tableau 4).

Tableau 4. Part des élèves déclarant être « tout à fait d'accord » avec les propositions relatives à la perception du soutien des autres élèves selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Indicateur	Ensemble (N = 1 284)	Garçons (N = 605)		Filles (N = 679)
Les élèves de ma classe ont du plaisir à être ensemble	21,5	26,1	>	16,7
La plupart des élèves de ma classe sont gentils et prêts à aider les autres	21,1	23,0	=	19,2
Les autres élèves m'acceptent comme je suis	29,5	35,0	>	23,9

> : Les garçons sont significativement plus concernés que les filles.
= : Écart non significatif entre les garçons et les filles.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Soutien des professeurs

Seuls les élèves de la 6ème à la 2nde ont été interrogés à propos de la perception du soutien des enseignants. Ces derniers devaient choisir parmi cinq modalités de réponse (allant de 0 pour « Pas du tout d'accord » à 4 pour « Tout à fait d'accord ») pour les propositions : « *Je pense que mes professeurs m'acceptent comme je suis* », « *Je pense que mes professeurs se préoccupent de moi* » et « *Je pense que je peux vraiment faire confiance à mes professeurs* ».

Un score (allant de 0 à 12) a, également, été construit en additionnant les points des trois propositions. Les élèves ayant un score supérieur ou égal à 10 ont été décrits comme ayant un haut niveau de soutien perçu de la part du corps enseignant.

Ainsi, en 2023, environ un quart des élèves interrogés estiment avoir un haut niveau de soutien de la part de leurs professeurs. Cet indicateur est significativement plus élevé parmi les garçons (31 % parmi ces derniers contre 19 % parmi les filles). Ces derniers déclarent, ainsi, plus fréquemment être « Tout à fait d'accord » avec le sentiment d'être accepté par leurs professeurs et avec le fait de pouvoir accorder leur confiance au corps enseignant (Tableau 5).

Par ailleurs, cet indicateur diminue drastiquement entre le début et la fin du collège, passant de 43 % en 6ème (soit près de quatre élèves sur dix) à 17 % en 4ème (soit moins de deux élèves sur dix), puis reste relativement stable jusqu'en classe de 2nde (proportion inférieure ou proche de 20 %, Figure 5).

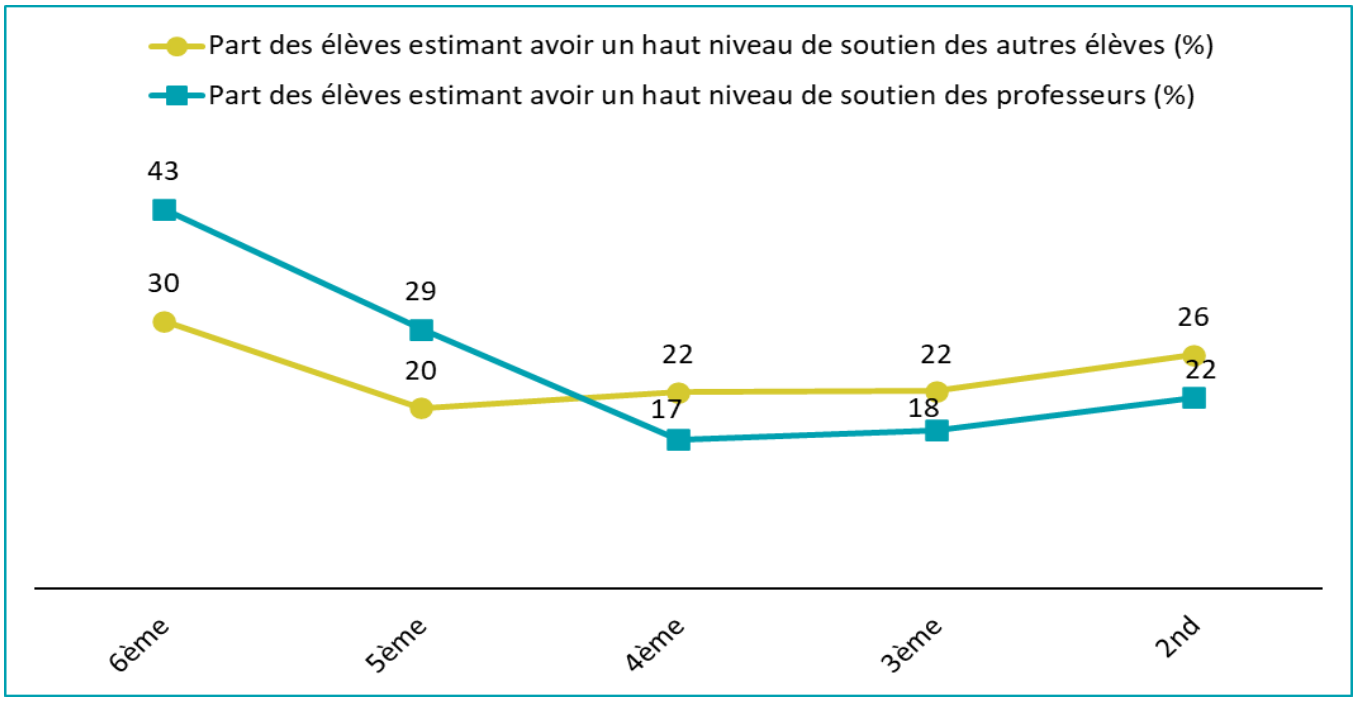
Tableau 5. Part des élèves déclarant être « tout à fait d'accord » avec les propositions relatives à la perception du soutien des professeurs selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Indicateur	Ensemble (N = 1 284)	Garçons (N = 605)		Filles (N = 679)
Je pense que mes professeurs m'acceptent comme je suis	35,2	41,1	>	29,2
Je pense que mes professeurs se préoccupent de moi	15,3	17,7	=	12,8
Je pense que je peux vraiment faire confiance à mes professeurs	19,4	23,7	>	15,0

> : Les garçons sont significativement plus concernés que les filles.
= : Écart non significatif entre les garçons et les filles.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Figure 5. Part des élèves estimant avoir un haut niveau de soutien des autres élèves et des professeurs selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

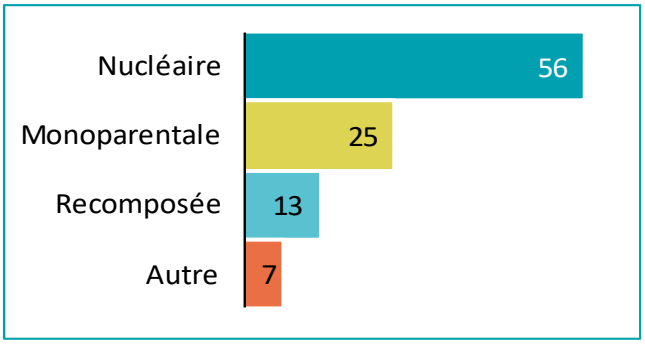
Enfin, il est à noter qu'il existe une corrélation entre la perception du soutien des autres élèves et du corps enseignant. Les élèves dont le score de soutien perçu des autres élèves est faible sont, effectivement, trois fois moins nombreux à se sentir soutenus par leurs professeurs par rapport aux élèves ayant un haut niveau de soutien perçu des autres élèves de la classe (14 % contre 45 % respectivement).

Environnement familial

Structure de la famille

Interrogés sur la structure de leur famille, un élève sur deux déclare vivre dans une famille nucléaire[1] ; un élève sur quatre déclare vivre au sein d'une famille monoparentale[2] ; un élève sur dix déclare vivre au sein d'une famille recomposée[3] ; alors que les 7 % restants déclarent vivre dans une autre structure familiale[4] (Figure 6).

Figure 6. Répartition des 2 028 élèves interrogés en 2023 à La Réunion selon la structure familiale (en %).



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

À noter que, parmi les élèves déclarant vivre au sein d'une famille monoparentale, plus de quatre élèves sur cinq déclarent vivre avec leur mère. Parallèlement, 17 % des élèves déclarent être enfant unique.

Situation socio-économique de la famille

Profession des parents

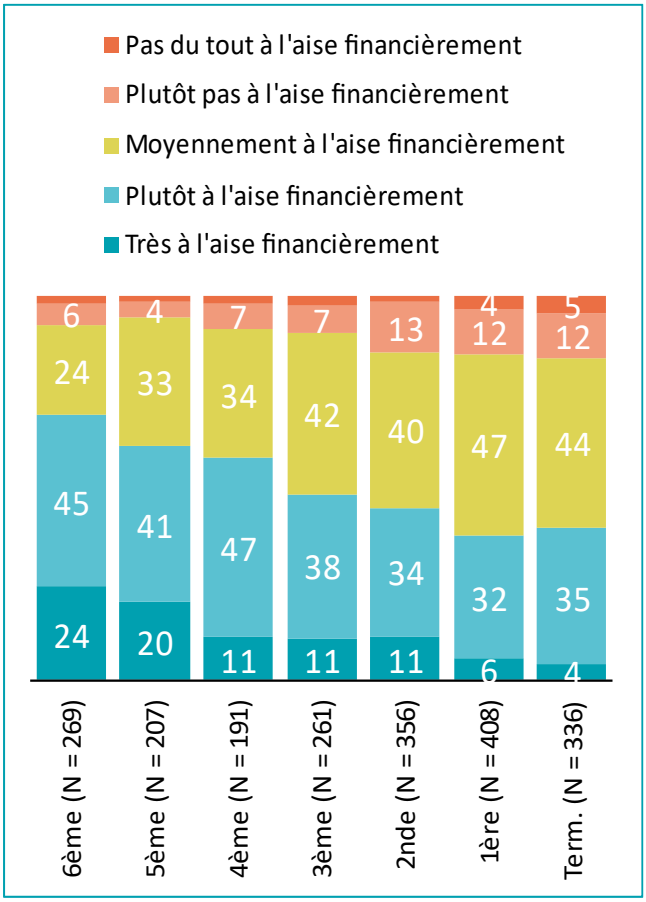
Interrogés à propos de la situation professionnelle de leurs parents, 62 % des élèves déclarent que les deux parents travaillent ; 32 % des élèves déclarent avoir au moins un des deux parents qui travaille ; alors que pour 6 % des élèves les deux parents sont sans emploi.

Richesse matérielle et financière

En 2023, près de 49 % des élèves estiment que leur famille est « plutôt ou très à l'aise financièrement » ; environ 39 % des élèves estiment que leur famille est « moyennement à l'aise » ; tandis que pour 12 % des élèves leur famille n'est « plutôt pas ou pas du tout à l'aise », sans différence significative selon le sexe.

L'analyse selon le niveau scolaire montre, néanmoins, que la part des élèves déclarant que leur famille est financièrement à l'aise (i.e., « plutôt ou très à l'aise ») diminue de manière significative dès la fin du collège (passant de 69 % en 6ème à près de 49 % en 3ème), puis se stabilise aux alentours de 40 % au lycée (Figure 7).

Figure 7. Perception de la richesse financière de la famille selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

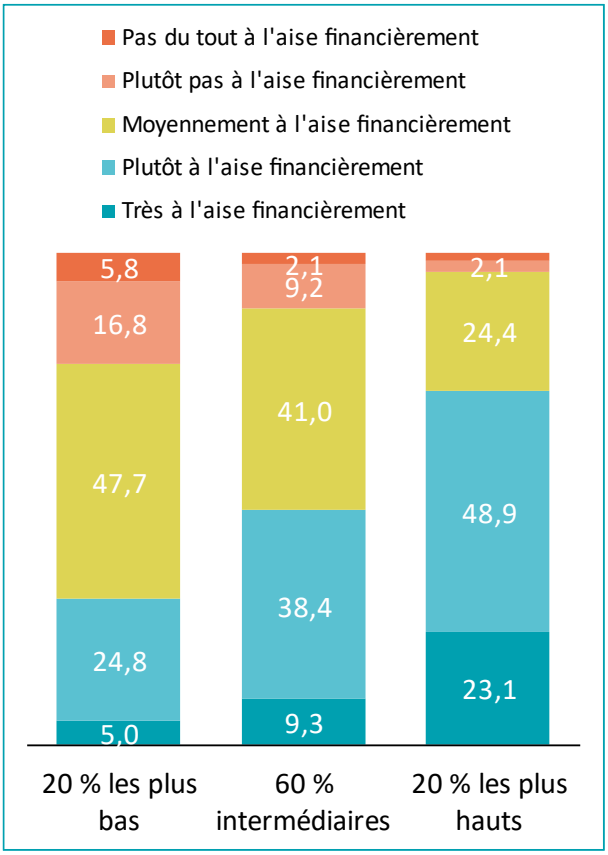


Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

[1] Si l'élève vit avec son père et sa mère.
[2] Si l'élève vit avec son père ou sa mère.
[3] Si l'élève vit avec son père ou sa mère et un beau parent.
[4] Si l'élève vit avec d'autres personnes (famille d'accueil, foyer, …).

La richesse matérielle de la famille a également été mesurée par le biais du *Family Affluence Scale* (FAS)[5]. Ainsi, la part des élèves déclarant que leur famille est « plutôt ou très à l'aise financièrement » augmente graduellement avec la richesse matérielle (Figure 8).

Figure 8. Perception de la richesse financière de la famille selon la richesse matérielle mesurée par le FAS (i.e., 20 % les plus bas ; 60 % intermédiaires ; 20 % les plus hauts), parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Communication au sein de la famille

Plus de ¾ des élèves scolarisés de la 6ème à la 2nde déclarent pouvoir communiquer « facilement ou très facilement » sur les choses qui les dérangent vraiment avec au moins un adulte de la famille (i.e., père, mère, beau-père ou belle-mère).

Cette proportion diminue significativement entre le début et le milieu du collège (passant de 86 % en 6ème à près de 73 % en 4ème), puis se stabilise à plus de 70 % jusqu'en 2nde.

De manière générale, la mère demeure l'interlocutrice familiale privilégiée par près de deux tiers des élèves. Enfin, les garçons déclarent plus fréquemment que les filles pouvoir communiquer avec facilité sur les sujets qui les dérangent vraiment avec leur père et leur mère (Tableau 6).

Tableau 6. Part des élèves déclarant communiquer avec facilité (i.e., « facilement ou très facilement ») des choses qui les dérangent vraiment selon l'interlocuteur et le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Interlocuteur	Ensemble (N = 1 284)	Garçons (N = 605)		Filles (N = 679)
Père	53,1	64,0	>	41,7
Mère	68,8	74,4	>	63,2
Beau-père	41,4	45,8	=	36,2
Belle-mère	45,8	50,1	=	39,7

> : Les garçons sont significativement plus concernés que les filles.
= : Écart non significatif entre les garçons et les filles.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Soutien familial perçu

Le soutien familial perçu a été mesuré via les items relatifs à la famille du *Multidimensional Scale of Perceived Social Support* (MSPSS)[6]. Les élèves dont le score moyen est supérieur ou égal à 5,5 sur 7 ont été décrits comme ayant un soutien familial élevé [1].

En 2023, plus de la moitié des adolescents ont un score de soutien familial perçu élevé (55 % soit une baisse de 12 points par rapport à 2021).

Contrairement au constat établi en 2021, cette proportion est significativement plus élevée parmi les garçons (63 % contre 48 % parmi les filles).

[5] Développé dans le cadre de l'enquête *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC), le *Family Affluence Scale* (FAS) est un indicateur qui permet d'évaluer la richesse matérielle de la famille. Plus le score est élevé, plus le niveau socio-économique est élevé.

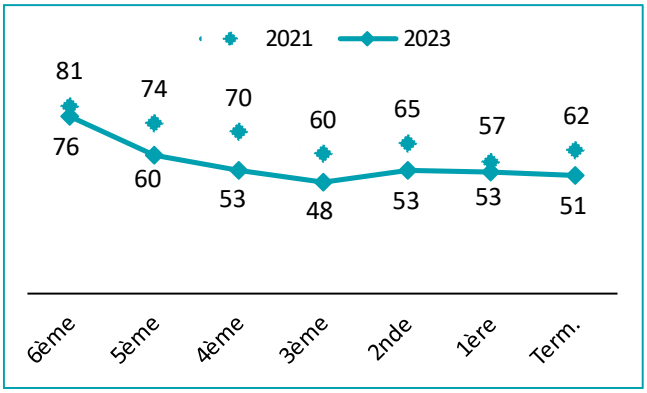
[6] Développé en 1988 par Zimet et al., le *Multidimensional Scale of Perceived Social Support* (MSPSS) est un outil qui permet de mesurer la perception du soutien social. Les répondants indiquent sur une échelle de Likert leur niveau d'adhésion (allant de 1 pour « Pas du tout d'accord » à 7 pour « Tous à fait d'accord ») aux items relatifs à trois sous-échelles : la première se rapporte à la « famille », la deuxième se rapporte aux « amis » et la troisième se rapporte aux « autres personnes importantes ». Pour chaque sous-échelle, un score moyen peut être calculé en faisant la somme des points de chaque item, divisée par le nombre total d'items. Plus le score moyen est élevé, plus le soutien social perçu est important.

Aucune différence n'est, toutefois, observée entre le collège et le lycée.

Cependant, il est à noter que ce résultat masque d'importantes variations avec l'avancée dans la scolarité, à des niveaux globalement inférieurs à ceux observés en 2021 (Figure 9).

En effet, la part des élèves ayant un score de soutien familial perçu élevé diminue nettement au début du collège (passant de 76 % en 6ème à 60 % en 5ème), puis se stabilise jusqu'en Terminale (proportion supérieure ou proche de 50 %).

Figure 9. Part des élèves ayant un score de soutien familial perçu élevé selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

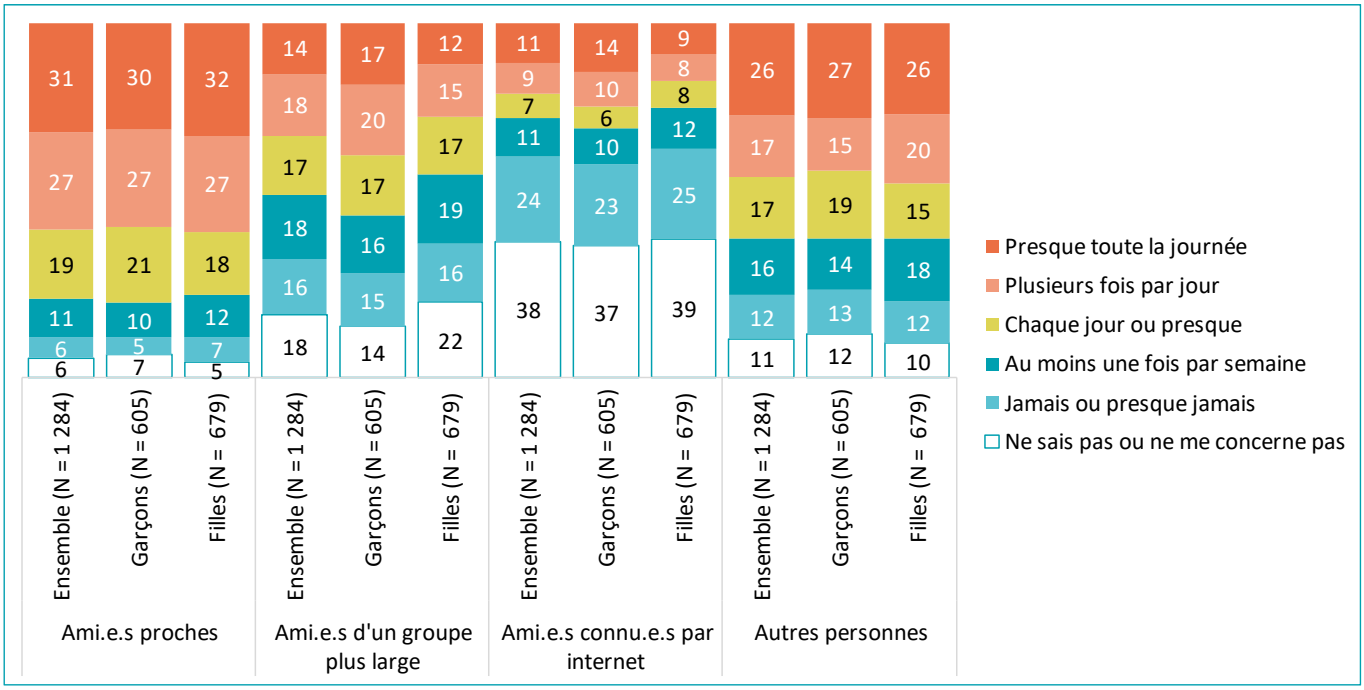
Réseau amical

Communication via les réseaux

La communication en ligne englobe l'échange de messages, d'émoticônes, de photos, de vidéos ou de messages audios par messagerie instantanée (SMS, WhatsApp, Snapchat, Messenger) ou via les réseaux sociaux (Facebook, Instagram, TikTok, Twitter).

Ainsi, en 2023, plus de ¾ des élèves interrogés entre la 6ème à la 2nde déclarent communiquer en ligne avec leurs ami.e.s proches quotidiennement, dont 31 % déclarent être en contact presque toute la journée (Figure 10).

Figure 10. Fréquence de communication en ligne par type d'interlocuteur selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Outre les ami.e.s proches, les personnes les plus fréquemment contactées quotidiennement en ligne sont les membres de la famille, les élèves de la classe ou les enseignants (61 % des élèves concernés) ; suivis des ami.e.s issus d'un groupe plus large (49 % des élèves concernés) et des ami.e.s connu.e.s via internet (27 % des élèves concernés).

L'analyse selon le sexe ne montre pas de différence significative entre les garçons et les filles.

Soutien amical perçu

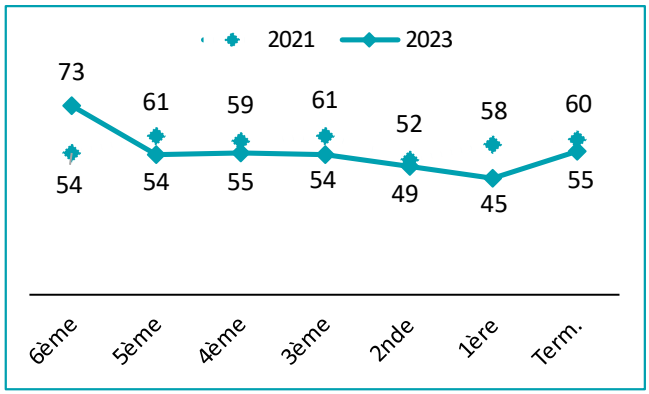
Le soutien amical perçu a, également, été mesuré par le biais du *Multidimensional Scale of Perceived Social Support* (MSPSS)[6]. Les élèves dont le score moyen est supérieur ou égal à 5,5 sur 7 ont été décrits comme ayant un haut niveau de soutien amical perçu [1].

En 2023, plus de la moitié des adolescents interrogés ont un score de soutien amical perçu élevé (proportion stable par rapport à 2021).

Cette proportion s'élève à 52 % parmi les garçons et à 55 % parmi les filles (écart non significatif). L'analyse selon le type d'établissement montre que la part des élèves ayant un haut niveau de soutien amical perçu est significativement plus élevée chez les collégiens (59 % contre 50 % chez les lycéens).

Comme pour le soutien familial, cette proportion diminue significativement au début du collège, avant de se stabiliser jusqu'en Terminale (Figure 11).

Figure 11. Part des élèves ayant un score de soutien amical perçu élevé selon le niveau scolaire, parmi les élèves interrogés en 2021 et en 2023 à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Rapports de violence

Bagarres et blessures

En 2023, parmi les élèves interrogés de la 6ème à la 2nde, près de trois élèves sur dix déclarent avoir participé au moins une fois à une bagarre au cours des 12 mois qui précèdent l'enquête. L'analyse par sexe montre que les garçons déclarent plus souvent être impliqués dans des bagarres (41 % contre 26 % des filles, Figure 12).

Figure 12. Fréquence de participation à des bagarres au cours des 12 derniers mois selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).



Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Aucune différence significative n'est observée entre les collégiens et les élèves de 2nde. L'analyse selon le sexe et le type d'établissement révèle, néanmoins, que la part des élèves déclarant avoir participé au moins une fois à une bagarre au cours des 12 derniers mois est significativement plus élevée chez les garçons au collège, mais pas en 2nde où cette proportion tend à diminuer (Tableau 7).

Tableau 7. Part des élèves déclarant avoir participé au moins une fois à des bagarres au cours des 12 derniers mois par type d'établissement et selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Type d'établissement	Ensemble	Garçons		Filles
Collège*	35,5	44,9	>	25,9
Lycée**	28,7	31,9	=	25,4

* : Ensemble (N = 928) ; Garçons (N = 440) ; Filles (N = 488).

** : Ensemble (N = 356) ; Garçons (N = 165) ; Filles (N = 191).

> : Les garçons sont significativement plus concernés que les filles.

= : Écart non significatif entre les garçons et les filles.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

À noter, par ailleurs, que les blessures occasionnées à la suite de bagarres, d'intoxications, de brûlures et/ou lors de la pratique d'activités comme le sport surviennent plus fréquemment chez les garçons (63 % des élèves concernés contre 54 % chez les filles), sans différence significative selon le niveau scolaire.

Harcèlement et cyberharcèlement

En 2023, seuls les collégiens ont été interrogés à propos du harcèlement[7] et du cyberharcèlement[8] (i.e., en avoir été victimes, auteurs et/ou témoins au cours des deux mois qui précèdent l'enquête).

[7] Le harcèlement a été défini de la manière suivante : « *On dit qu'une personne est harcelée lorsqu'une autre personne, ou un groupe de personnes, lui dit ou fait de façon répétée des choses méchantes et désagréables. C'est aussi du harcèlement quand, de façon répétée, on embête une personne ou on l'exclut exprès. La personne qui harcèle a plus de pouvoir que celle qui est harcelée et lui veut du mal. Ce n'est pas du harcèlement quand deux personnes d'à peu près la même force ou de même pouvoir se disputent ou se battent* ».

[8] Le cyberharcèlement a été défini de la manière suivante : « *Envoi de messages méchants par messagerie instantanée, email, SMS ou post ; création d'un site internet pour se moquer ; mise en ligne ou partage de photos peu flatteuses ou inappropriées sans permission* ».

En lien avec les recommandations internationales, il est à noter que le harcèlement scolaire subi ou agi est avéré lorsque la fréquence est supérieure à deux fois au cours des deux derniers mois.

À ce titre, les élèves déclarant des fréquences inférieures à ce seuil n'ont pas été considérés comme victimes ou auteurs dans l'analyse.

Tableau 8. Évolution de la part des élèves déclarant avoir été victimes ou auteurs de harcèlement scolaire entre 2021 et 2023 et selon le sexe en 2023, parmi les collégiens interrogés à La Réunion (en %).

Indicateur		EnCLASS 2021 (N = 918)	EnCLASS 2023 (N = 928)	Tendance	EnCLASS 2023		
					Garçons (N = 440)		Filles (N = 488)
Victimes	Harcèlement	6,7	10,0	→	8,5	=	11,6
	Cyberharcèlement	9,3	15,4	↑	9,2	<	21,8
	Harcèlement ou cyberharcèlement	13,7	20,5	↑	15,3	<	26,0
Auteurs	Harcèlement	2,9	4,7	→	4,9	=	4,5
	Cyberharcèlement	1,7	1,6	→	2,0	=	1,2
	Harcèlement ou cyberharcèlement	3,8	5,5	→	5,6	=	5,4

↑ : Hausse statistiquement significative entre 2021 et 2023. → : Écart statistiquement non significatif entre 2021 et 2023. = : Écart statistiquement non significatif entre garçons et filles. < : Les filles sont significativement plus concernées que les garçons.

Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

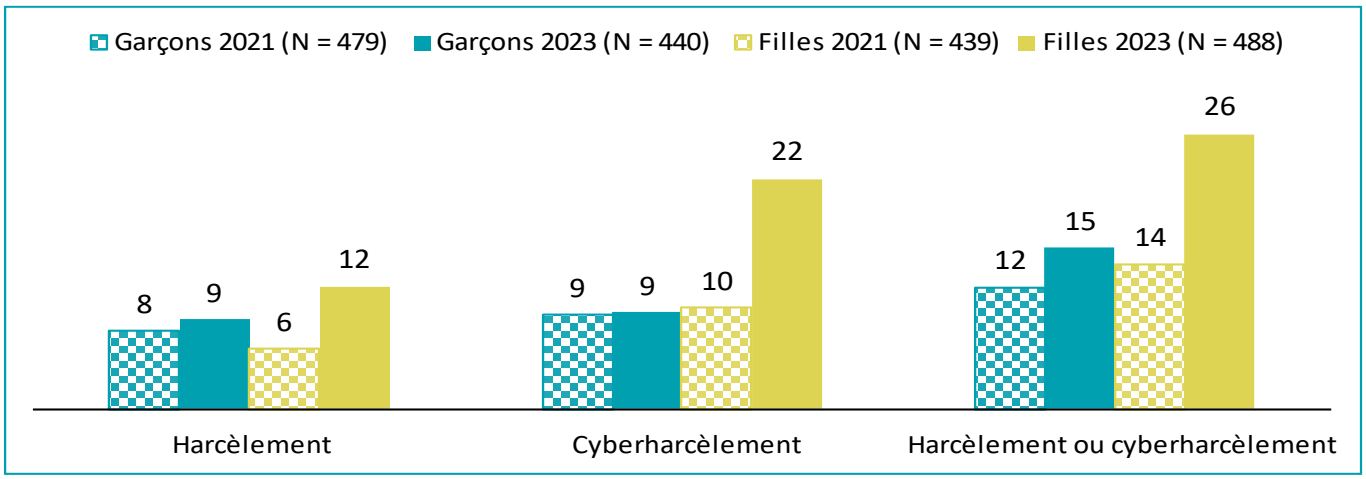
Victimes

En 2023, parmi les collégiens réunionnais interrogés, 10 % disent avoir été victimes de harcèlement ; 15 % disent avoir été victimes de cyberharcèlement ; alors que 21 % déclarent avoir subi du harcèlement et/ou du cyberharcèlement (indicateurs globalement en augmentation par rapport à 2021, Tableau 8).

Les filles déclarent plus fréquemment être victimes de cyberharcèlement (près de 22 % soit plus du double de la proportion observée parmi les garçons).

À noter que, comparativement à 2021, une hausse significative de la part des élèves déclarant être victimes de harcèlement et/ou de cyberharcèlement est observée chez les filles ; alors que chez les garçons ces indicateurs restent stables (Figure 13).

Figure 13. Évolution de la part des élèves déclarant avoir été victimes de harcèlement scolaire entre 2021 et 2023 selon le sexe, parmi les collégiens interrogés à La Réunion (en %).



Sources : EnCLASS 2021 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Par ailleurs, déclarer être victime de harcèlement ou de cyberharcèlement est significativement associé à une mauvaise perception de l'état de santé, à un stress scolaire accru, ainsi qu'un manque de soutien familial perçu (Tableau 9).

Tableau 9. Part des élèves déclarant être en mauvaise santé, avoir beaucoup de stress lié au travail scolaire et avoir un score de soutien familial perçu bas selon le harcèlement subi, parmi les collégiens interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Indicateur	Élèves harcelés		Élèves non harcelés
Déclarer une mauvaise santé	4,8	>	1,6
Beaucoup de stress lié au travail scolaire	37,4	>	22,0
Score de soutien familial perçu bas	59,7	>	39,2

> : Les élèves harcelés sont significativement plus concernés que les élèves non harcelés.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

En effet, près d'un collégien harcelé sur vingt estime être en mauvaise santé (environ 5 % soit le triple de la part observée parmi les collégiens non harcelés) ; plus d'un collégien harcelé sur trois déclare avoir beaucoup de stress lié au travail scolaire (37 % contre 22 % parmi les collégiens non harcelés) ; tandis que près de six collégiens harcelés sur dix ont un score de soutien familial perçu bas (60 % soit un écart de plus de 20 points par rapport aux collégiens non harcelés).

Le harcèlement concerne, néanmoins, les collégiens quels que soient les résultats scolaires et la richesse matérielle de la famille.

Auteurs

En 2023, près d'un collégien réunionnais sur vingt déclare avoir participé à du harcèlement ou du cyberharcèlement au cours des deux derniers mois (proportion stable par rapport à 2021).

L'analyse par sexe ne montre pas de différences significatives entre les garçons et les filles (Tableau 8).

Cependant, compte tenu de la thématique abordée et du mode de recueil utilisé (i.e., auto-questionnaire administré en ligne et en milieu scolaire), il existe probablement une sous-estimation de cet indicateur. En effet, déclarer avoir participé au harcèlement ou au cyberharcèlement d'autres personnes suppose d'identifier son comportement comme tel. Or, cela ne rend pas compte des comportements intériorisés, notamment dans cette tranche d'âge.

Enfin, bien que l'effectif de l'échantillon régional soit très faible pour analyser des facteurs associés au fait de participer à du harcèlement, plusieurs indicateurs tendent à montrer un manque de soutien des auteurs de harcèlement et/ou de cyberharcèlement, notamment une faible perception du soutien des autres élèves et un manque de soutien familial perçu.

Autre fait marquant, les collégiens admettant être auteurs de harcèlement scolaire déclarent, pour la plupart, en être eux-mêmes victimes.

Témoins

En 2023, près d'un collégien réunionnais sur sept déclare avoir été témoin de harcèlement et/ou de cyberharcèlement au cours des deux derniers mois qui précèdent l'enquête (Tableau 10).

Tableau 10. Part des élèves déclarant avoir été témoins de harcèlement scolaire selon le sexe, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion (en %).

Indicateur	Ensemble (N = 928)	Garçons (N = 440)		Filles (N = 488)
Harcèlement	9,9	9,6	=	10,2
Cyberharcèlement	7,9	6,9	=	8,9
Harcèlement ou cyberharcèlement	14,4	14,1	=	14,7

= : Écart non significatif entre les garçons et les filles.

Source : EnCLASS 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Quelle que soit la forme de harcèlement scolaire, l'analyse selon le sexe ne montre pas de différence significative entre les garçons et les filles.

Comparaison avec l'Hexagone

L'enquête EnCLASS réalisée auprès d'un échantillon représentatif des élèves de l'Hexagone en 2022 [2], offre une perspective de comparaison territoriale.

L'analyse comparative révèle, ainsi, des indicateurs de vécu scolaire plus préoccupants parmi les élèves interrogés à La Réunion, comparativement à ceux de l'Hexagone (Tableau 11).

En effet, quel que soit le type d'établissement, les adolescents réunionnais déclarent plus fréquemment avoir une opinion négative sur l'école ainsi qu'une perception élevée des exigences scolaires par rapport à leurs homologues de France hexagonale.

À noter, par ailleurs, que les différences observées entre La Réunion et l'Hexagone sont particulièrement marquées au collège.

En effet, les collégiens réunionnais sont nettement moins nombreux à percevoir le soutien des autres élèves (près de 24 % contre 29 % dans l'Hexagone) et des enseignants (26 % contre 37 % dans l'Hexagone). Parallèlement, ces derniers déclarent plus souvent avoir « assez ou beaucoup » de stress lié au travail scolaire (44 % contre près de 40 % dans l'Hexagone) ; alors que cet indicateur reste comparable entre les lycéens de La Réunion et ceux de l'Hexagone (près d'un élève sur deux concerné, Tableau 11).

Tableau 11. Comparaison des indicateurs de vécu scolaire selon le type d'établissement, parmi les élèves interrogés en 2023 à La Réunion et en 2022 dans l'Hexagone (en %).

Indicateur	Collège			Lycée		
	La Réunion 2023 (N = 968)		Hexagone 2022 (N = 5 919)	La Réunion 2023 (N = 1 100)		Hexagone 2022 (N = 3 418)
Ne pas du tout aimer l'école	20,1	>	13,1	17,6	>	13,0
Avoir assez ou beaucoup de stress lié au travail scolaire	44,2	>	39,9	49,2	=	50,8
Avoir une perception élevée des exigences scolaires	32,1	>	21,8	35,0	>	29,5

> : Les élèves de La Réunion sont significativement plus concernés que ceux de l'Hexagone.
= : Écart statistiquement non significatif entre les élèves de La Réunion et ceux l'Hexagone.
< : Les élèves de l'Hexagone sont significativement plus concernés que ceux de La Réunion.

Sources : EnCLASS 2022 et 2023 - Exploitation : ORS La Réunion

Références et annexes

[1] Kwan C, Tisseaux A. Synthèse méthodologique. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Note. Saint-Denis: ORS La Réunion; 2024.

[2] Ehlinger V, Sentenac M. Vécu scolaire au collège et au lycée en 2022 - Résultats 2022 de l'enquête nationale en collèges et en lycées chez les adolescents sur la santé et les substances (EnCLASS). Note de résultats. Paris: INSERM; 2024, 10 p.

Rappels du contexte et de la méthode

Contexte

L'Enquête nationale en Collège et en Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête en milieu scolaire dans toute la France, y compris les Départements et Régions d'Outre-Mer (DROM). Elle a lieu tous les deux ans en France hexagonale et de manière plus espacée dans les DROM. La mise en place de cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire.
Cette enquête est le fruit d'une collaboration des équipes de recherche des enquêtes internationales Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD). L'enquête est menée avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (Dgesco) du ministère de l'Éducation nationale, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et Santé publique France. La coordination et la responsabilité des passations dans les DROM sont confiées aux observatoires régionaux de santé.

Méthode

La population cible du dispositif EnCLASS est constituée de l'ensemble des élèves de la sixième à la terminale scolarisés dans les établissements relevant du ministère de l'Éducation nationale, publics ou privés sous contrat. Le processus d'échantillonnage d'EnCLASS repose sur un sondage aléatoire stratifié à deux niveaux pour garantir un échantillon aléatoire représentatif des élèves de la 6ème à la terminale : sélection aléatoire des établissements scolaires, puis tirage de deux classes dans lesquelles tous les élèves sont invités à participer.
EnCLASS est une enquête anonyme qui repose sur un questionnaire autoadministré en ligne. La passation du questionnaire a lieu dans les salles informatisées des établissements scolaires durant une heure de cours, sous la surveillance d'un personnel de l'Éducation Nationale (qui reçoit préalablement les instructions). Selon les niveaux, différents questionnaires sont utilisés : il existe ainsi trois versions concernant les 6e-5e, les 4e-3e et les lycéens. Parmi les collégiens, certaines questions concernant les substances ou pratiques ne sont posées qu'aux élèves de 4e et 3e.
Quelques jours avant les passations, les parents reçoivent un courrier d'information leur permettant d'exercer leur droit de refus. Par ailleurs, les élèves ont la possibilité de refuser de participer ou de répondre. La personne qui organise la passation dans l'établissement communique le nombre de ces refus et le nombre d'élèves absents, ce qui permet de calculer un taux de participation des élèves au sein des classes dans lesquelles la passation a été organisée.

Dans l'Hexagone, la collecte 2022 a eu lieu dans 237 établissements, soit un taux de participation des établissements de 71 %. Au total, 9 566 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation des élèves de 79 %. Après suppression des questionnaires inexploitables (nombre trop élevé de données manquantes ou déclarations aberrantes), l'échantillon analysé compte 9 337 élèves, dont 5 919 collégiens et 3 418 lycéens.
À La Réunion, le terrain a eu lieu du 13 avril au 14 juin 2023 dans 48 établissements publics ou privés, soit un taux de participation des établissements de 92 %. Tous les élèves présents le jour de l'enquête et ayant accepté de participer ont été interrogés. Au total, 2 093 élèves ont répondu au questionnaire, soit un taux de participation des élèves de 69 %, essentiellement en raison des absences les jours de la passation et des refus de participer. Après suppression des questionnaires inexploitables, l'échantillon analysé compte 2 028 élèves : 928 collégiens et 1 100 lycéens ; 961 garçons et 1 067 filles. L'échantillon final a fait l'objet d'un redressement statistique par sexe et par niveau scolaire afin de renforcer sa représentativité.

Les résultats des analyses sont présentés sous forme de pourcentages calculés à partir de données pondérées et redressées.

La méthodologie de l'enquête, des analyses et les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la note méthodologique [1]. Il est à noter que pour les analyses par niveau scolaire, les figures présentent la diffusion des indicateurs au fil de la scolarité, ce qui laisse à penser qu'il pourrait s'agir de données longitudinales. Or, EnCLASS est une enquête dite « transversale répétée » qui s'intéresse à des générations successives de collégiens et lycéens, tous interrogés au même moment. Elle se distingue donc d'enquêtes dites « longitudinales » qui suivent dans le temps une même génération.

L'exploitation régionale a été réalisée par l'ORS avec le soutien financier de l'ARS de La Réunion, le soutien technique de l'OFDT et la participation des acteurs locaux, en particulier l'Académie de La Réunion, aux analyses et relectures.

Tous nos remerciements aux chefs d'établissements et personnels de l'Education Nationale qui ont accepté de mener ce projet, aux élèves qui ont participé à l'enquête, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Citation recommandée :
Bardot M, Kwan C, Rosely M. Vécu scolaire, relations sociales et rapports de violence des adolescents en collège et en lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2023. Synthèse. Saint-Denis: ORS La Réunion; 2024. Disponible à partir de l'URL : https://www.ors-reunion.fr/

Pour toute utilisation des données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données telles qu'elles figurent sur chaque illustration (carte, graphique ou tableau).

L'enquête EnCLASS est coordonnée par l'association pour le développement d'EnCLASS présidée par le Professeur Bruno FALISSARD. Le volet 2022-2023 a été mené par Stéphane LEGLEYE, Olivier LE NÉZET, Antoine PHILIPPON, Virginie EHLINGER et Mariane SENTENAC, sous la co-responsabilité scientifique d'Emmanuelle GODEAU et de Stanislas SPILKA.

Travail commandité et financé par l'Agence Régionale de Santé de La Réunion
Réalisé en partenariat avec l'Académie de La Réunion
Sous la direction du Dr Emmanuelle RACHOU

Auteur.e.s :
Mélissa BARDOT (ORS La Réunion), Claire KWAN (ORS La Réunion), Maëva ROSELY (ORS La Réunion)

Comité de relecture :
ARS La Réunion : Florence CALIEZ
ORS La Réunion : Camélia LOUACHENI, Dr Emmanuelle RACHOU, Monique RICQUEBOURG, Antoine TISSEAUX
Rectorat : Dr Camille AGOSTINI, Éric COULEAU, Ana EBRO

ORS La Réunion
12 rue Colbert 97400 SAINT-DENIS
Tél : 0262 94 38 13
secretariat@ors-reunion.fr
documentation@ors-reunion.fr
Site : https://www.ors-reunion.fr/
Facebook : ORS La Réunion
LinkedIn : ORS La Réunion